

Nouvelles menaces

Lundi 27 juin 2011, l'OCDE présentait les conclusions d'un projet mené trois ans durant sur le thème «Les futurs chocs mondiaux» dans lequel elle identifiait cinq menaces potentielles.

Ces chocs dits majeurs et rendus plus fréquents «avec des conséquences plus graves sur l'économie et la société» sont associés à des menaces financières, naturelles, technologiques, sociales et politiques. Menaces d'autant plus réelles et croissantes que l'économie mondiale est étroitement imbriquée et que les personnes et les biens s'y déplacent à une vitesse de plus en plus grande.

Le rapport^(*) analyse 5 risques majeurs potentiels pour les années à venir, à savoir :

- une pandémie (de type SRAS),
- une cyber-attaque visant une infrastructure critique,
- une nouvelle crise financière,
- un conflit socio-économique (dû par exemple à la raréfaction d'une matière première),
- une tempête géomagnétique (d'origine solaire qui paralyserait l'ensemble du réseau informatique).

Il convient d'interroger chacun de ces risques dans le cas particulier de notre contexte.

Concernant la première menace, il est connu que des gouvernements autoritaires et irresponsables, localisés pour la plupart dans les pays en développement, rendent parfois une coordination mondiale plus difficile. Par exemple, pendant l'épidémie de choléra 1970, alors que l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) se déployait pour limiter la propagation de la maladie, l'Iran et l'Égypte avaient rejeté le diagnostic, le réduisant à une «diarrhée estivale», tandis que la Guinée avait dénoncé les conclusions de l'OMS sur les incidences du choléra et s'était retirée de l'Organisation. Plus récemment, la Chine n'a notifié l'épidémie de SRAS à l'OMS que quatre mois et demi après l'évènement du premier cas connu.

En Algérie, cette menace de pandémie est à prendre très sérieusement en considération, en raison de la faiblesse des missions de proximité liées à la représentation populaire, plus qu'approximative pour ne pas dire virtuelle, d'une part, et de l'état de

délabrement des structures de santé en raison de leur gestion chaotique. La menace a déjà été soulignée avec force par le rapport de la Commission de réforme des missions de l'Etat qui souligne que «c'est précisément dans cette gestion de proximité que les défaillances sont les plus perceptibles, les plus attentatoires à la légitimité de l'institution locale parce que c'est tout simplement le citoyen qui en paie le prix.

Celles-ci sont nombreuses et variées et ont particulièrement affecté la qualité des prestations et des services publics, engendrant une dégradation du cadre de vie de plus en plus prononcée de nos villes et de nos communes à l'origine du développement d'épidémies et de maladies infectieuses et de carences dépassant le seuil du tolérable dans la gestion administrative et financière». (p. 219). Si les mesures préventives font ainsi cruellement défaut, de l'avis des plus hautes instances de l'Etat, quid alors des moyens d'intervention en cas d'épidémie ?

Les hôpitaux souffrent de pénuries récurrentes de médicaments depuis plusieurs années. Cela fait des semaines que 200 médicaments manquent dans les pharmacies — des milliers d'hypertendus algériens sont en danger de succomber puisque le médicament régulateur n'est plus disponible dans les officines, alors que la Fédération nationale des insuffisants rénaux faisait état, ce mercredi 27 juillet, de décès de malades à Oran et Constantine en raison de cette pénurie de médicaments —, sans que cela empêche de dormir le ministre de la Santé. Une telle situation résulte de la volonté du gouvernement de réduire la facture du médicament (deux milliards de dollars par an) qu'il estime trop élevée, en interdisant à l'importation des centaines de médicaments depuis 2008, sans parvenir à leur substituer des produits fabriqués localement.

Le lobby des importateurs a encore une fois imposé sa logique ! Lorsqu'on sait que seule une dizaine de barons du système se partagent la facture du médicament et qu'ils peuvent l'importer et le distribuer en Algérie, tout en traitant leur moindre petit bobo aux frais du contribuable à Paris, on a envie de rejoindre les émeutiers des quatre

T : de Tamanrasset à Tizi-Ouzou et de Tébessa à Tlemcen — pour reprendre une expression si chère à feu Mahfoud Nahnah !

Aux Etats-Unis, la protection des réseaux, au même titre que la lutte contre le terrorisme, au rang des priorités nationales, si l'on croit le National Intelligence Strategy (NIS), document américain de référence qui arrête les menaces à surveiller comme le lait sur le feu. Les intrusions que constituent ces menaces proviennent pour 36% des Etats-Unis, 33% de Chine et 12% de Russie. La France, l'Iran et Israël restent également sources potentielles de cyber-attaques. Au chapitre socio-économique, le rapport rappelle la catastrophe de 2010 lorsque des feux de friches avaient détruit un cinquième de la récolte de blé de la Russie, provoquant une envolée des prix sur les marchés alimentaires mondiaux.

C'est à cette incidence qu'on attribue souvent l'origine des conflits sociaux au Moyen-Orient, notamment les émeutes de la faim. Ces émeutes sont la conséquence indirecte d'une réaction imprévisible des autorités russes face à un risque de pénurie alimentaire (en l'occurrence l'interdiction des exportations), qui s'est conjuguée avec des inondations en Australie et au Canada pour provoquer des hausses de prix inattendues dans le monde entier.

Aujourd'hui encore, plus de 11 millions d'habitants d'une autre région du monde, la corne de l'Afrique, affectée par la sécheresse, l'une des pires en 60 ans. La famine généralisée, les décès et la perte de récoltes et de bétail de subsistance qui se produisent sous nos yeux sont, encore une fois, la conséquence d'une hausse des prix des denrées alimentaires et de la détérioration des prix du bétail. Aux yeux de l'OCDE, ces menaces invitent les dirigeants du monde à anticiper et à adopter une nouvelle approche reposant sur une amélioration de la coopération et de la coordination internationales, car les planifications de l'action publique, habituellement mises en œuvre seront insuffisantes. L'OCDE invite les responsables des politiques publiques à :

- une mise en commun de l'information : en redoublant d'efforts pour acquérir et partager des données et mettre au point divers modèles de simulation afin de mieux antici-



Par Ammar Belhimer
ambelhimer@hotmail.com

per et évaluer les chocs potentiels ;

- une veille plus étroite : par un accroissement des ressources affectées à la surveillance et au suivi des risques et aux systèmes d'alerte rapide ;

- l'installation de sortes de «coupe-menace» : en adoptant une approche coordonnée au plan international, de manière à réduire ou à lever les menaces avant qu'elles ne se propagent dans le monde entier ;

- un renforcement de la coopération internationale et des incitations pour promouvoir la diversité des systèmes critiques ;

- une intensification des partenariats faisant intervenir de multiples parties prenantes, le partage d'informations, les consultations, le développement des capacités, les tests de résilience et les exercices de sécurité.

Quant aux laboratoires pharmaceutiques, ils sont invités à intensifier leurs recherches sur les nouvelles bactéries et virus afin d'élaborer de nouveaux antibiotiques.

«Des incitations fiscales et une accélération de la délivrance des brevets pourraient encourager les entreprises à investir, étant donné le coût élevé de la mise au point de nouveaux antibiotiques», estime l'OCDE.

A. B.
(*) www.oecd.org/futures.

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com



Un peu moins de mièvreries, un peu plus de férocité, que diable !

A 600 DA le kilo, c'est décidé, le prochain Aid, j'égorge un...

... citron

Kara, redresseur du redresseur Belkhadem, a lancé à la face empastillée de ce dernier : «C'est un menteur !» Je ne sais pas ce que Kara, redresseur du redresseur Belkhadem attendait comme effet de cette insulte. Pensait-il sérieusement nous étonner, nous surprendre, nous estomaquer, nous en mettre plein les mirettes ? Où alors, plus grave, Kara, redresseur du redresseur Belkhadem espérait-il réellement nous transmettre toute «l'intensité dramatique» des joutes en cours au FLN à travers cette phrase ? Auquel cas, il faudrait que quelqu'un le lui dise à Kara. De manière gentille et désintéressée : quand deux mecs du FLN se traitent de «menteurs» ou de «radoteurs ennuyants», au sein de l'opinion publique, je puis vous assurer Monsieur Kara que ce n'est pas perçu comme une insulte, ni comme le scoop de ces vingt dernières années, encore moins comme un tournant dans la vie politique algérienne. C'est juste une confirmation de ce que tout le monde ici sait et vit depuis des lustres. A mon avis, Monsieur Kara, redresseur du redresseur Belkhadem, il faut trouver autre chose comme insulte, comme invective. Et Belkhadem aussi doit faire un effort lorsqu'il balance à

la figure de Goudjil des amabilités du genre «ressasseur de vieilles rengaines». Ça fait pschitt ! Ça n'émeut plus personne ! Ça aussi, Monsieur Belkhadem l'opinion le sait sous toutes les coutures de cet ennui que vous avez institué comme label de gouvernance. Allez ! Je vais prendre un exemple simple afin que les deux, Kara et l'empastillé comprennent. Si demain, dans les journaux, je lis ce titre «Vahid Halilhodzic est un menteur !», là, je vais vite aller dans le corps du papier, le lire, le disséquer. Parce que c'est une info. Je vais tenter de me faire une idée. Je vais faire l'effort d'approfondir la chose pour savoir si ce titre dit vrai ou pas. En un mot, ce titre m'interpelle. Mais, en quoi, a contrario voulez-vous que l'accusation de mensonge catapultée contre Belkhadem m'apostrophe ? En rien ! C'est comme si vous me disiez que demain, le soleil va se lever ou que les gens dans le bus vont puer du bec. Kif ! Kif ! C'est d'une banalité Frontiste ! C'est une évidence ! C'est un acquis... révolutionnaire. C'est une ... constante. Et donc, ce n'est pas innovant ! Alors s'il vous plaît, lorsque vous vous rentrez dedans, trouvez des vacheries un peu plus percutantes, moins convenues, plus révolutionnaires ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

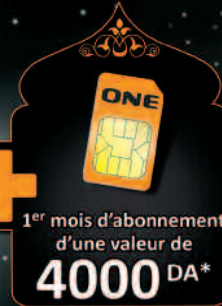
H. L.

Publicité

**Promotion
Ramadhan**



4000 DA =



Plus d'informations: 05 50 000 333 - www.nedjma.dz
Promotion valable durant tout le mois de Ramadhan. *Abonnement One avec engagement de 12 mois